

Avant dernier de l'année liturgique
18 novembre 2012
Apocalypse 2, 8-11

Alice Duport

Pour tout ce qui est de la compréhension du texte et de son exégèse, je renvoie le lecteur à l'aide à la prédication de Pierre Prigent (à consulter sur ce même site, dans les archives). Je n'ai rien de mieux à proposer : « *Le disciple n'est pas plus que son maître...* » *Matt10, 24a*

Le thème de cet avant dernier dimanche de l'année ecclésiale est le Jugement dernier. Dans l'imaginaire des croyants (et des mécréants d'ailleurs), ce terme recouvre toujours un événement de la « fin du monde », une épreuve terrible.

La prédication de ce jour pourrait dans un premier temps démythologiser cette conception de « fin des temps ». Expliquer par la même occasion que l'Apocalypse n'est pas l'annonce d'un cataclysme final, mais un message d'encouragement et l'annonce d'une Bonne Nouvelle. On ne le redira jamais assez !

J'ai eu récemment l'occasion de voir le « Jugement Dernier » de Michel Ange dans la Chapelle Sixtine. L'œuvre est monumentale et couvre tout le mur à l'arrière du maître - autel. Contrairement aux « Jugements » qui sont souvent à l'entrée des églises, celui-ci accompagne la prière pendant tout l'office. Il annonce ainsi la royauté du Christ sur le temps et l'Histoire, la Parousie et la rédemption finale. Les images d'enfer, « en bas » bien sûr, restent bien effrayantes et une mise en garde contre une vie éloignée des enseignements de la Sainte Église. Mais le regard est attiré vers « le haut », et un Christ imberbe, débarrassé des affres de la Passion, qui mène ce jugement avec autorité.

L'idée d'un Jugement ultime doit-elle être source de peur, comme au Moyen Âge ? Ou l'annonce d'une espérance pour le chrétien : sa vie sera regardée, jugée et rédimée par le Seigneur du Monde ! Le Jugement de ce monde a déjà eu lieu, quand le Fils de l'Homme a donné sa vie à cause de l'infamie des hommes. Et le verdict a été prononcé sur nous : il est celui de la vie et de la grâce pour quiconque croit.

En cela le v.8 est parlant : Celui qui s'adresse à l'Église, c'est le Christ, l'homme de la Croix et le Vivant de Pâques. L'Histoire des Humains trouve en lui son commencement et son aboutissement, et mon histoire aussi. Elle est ainsi une histoire d'amour de Dieu pour nous et avec nous, l'histoire de sa compassion et de la vie qui triomphe de la mort.

Le Regard du Seigneur sur son Église : la Lettre à l'Église de Smyrne.

C'est une lettre à une Église, et non à un individu. Elle juge, critique et encourage une communauté. La seconde personne du singulier ne doit pas nous tromper, au risque de transformer le texte en une leçon de morale.

Les épreuves ne lui sont pas épargnées : l'Apocalypse a été écrite comme un encouragement en un temps de persécutions intenses. Il fallait que les petites communautés chrétiennes tiennent bon dans la tourmente et comprennent que quelque soit l'épreuve, elle est limitée dans le temps – et surtout, que la victoire ultime sur les forces du mal (Satan) ont déjà été vaincues par le Christ, Agneau immolé et victorieux.

Comment recevoir un tel texte aujourd'hui, dans la situation confortable des Églises chrétiennes en Europe ?

Bien sûr, nous entendons régulièrement parler des chrétiens persécutés dans le monde, surtout dans des pays musulmans, et si cela nous afflige, ces informations alimentent également l'islamophobie latente dans les milieux chrétiens.

Plutôt que de trop insister sur les persécutions, il me semble qu'il vaut mieux regarder sans complaisance la situation de nos Églises aujourd'hui : quelles sont les menaces qui pèsent sur elles ?

Ce sont bien d'autres menaces que le pouvoir impérial ! J'y verrai plutôt l'indifférence de nos contemporains, voire la dérision. Ne sommes-nous pas, de plus en plus, de petites minorités confessantes, qui « tiennent bon » contre les vents contraires de l'indifférence, de la dérision, du manque d'argent, du vieillissement de nos membres ?

Que signifie « être fidèle jusqu'à la mort » ?

Nous l'entendons généralement de façon individuelle. Cette parole était un verset de confirmation très en vogue. Nous pensons alors à la fidélité du chrétien à l'enseignement reçu, à sa foi en Christ. Il sous-tend alors que celui ou celle qui vit une belle vie de chrétien obtiendra une récompense... au-delà de la mort, dans un monde meilleur. Combien de prédications lors de services funèbres se sont appuyées là-dessus ?

La prédication pourrait ramener cette exhortation « sois fidèle ! » à l'aujourd'hui des fidèles réunis pour le culte. Que signifie aujourd'hui la fidélité à l'Évangile de Jésus Christ pour l'Église ? Quels sont ses engagements et sa présence sans la société ? Comment vivre en disciples du Ressuscité ? En se rappelant que le « sois fidèle jusqu'à la mort, à la fin, jusqu'au bout de l'épreuve » est accompagné d'une promesse de vie et de victoire – celle de la couronne !

Bon courage à celles et ceux qui choisissent de prêcher sur un tel texte !

Il est également permis d'en choisir un autre, par exemple dans le lectionnaire œcuménique suivi par la FPF...